



La paix de Jésus dans nos bagages...

Début juillet, l'appel du beau temps se fait insistant. Nous avons envie de sortir et de changer d'air! Nous visitons des personnes qui nous tiennent à coeur. Nous explorons des zones moins connues de notre environnement. Il faut s'éloigner davantage? Pas de problème : une carte de crédit garantit un bon lit dans un motel. Pas d'enquête : juste une transaction tout à fait banale...

Nous bénéficions d'une mobilité et d'une liberté que les gens du temps de Jésus pouvaient à peine imaginer. En effet, ses contemporains avaient pour tout horizon de déplacement les limites du village natal. Au-delà de cette frontière, c'était déjà un univers hostile. Pour s'y rendre, il fallait compter sur des membres de la famille qui avaient pu s'installer au-delà des limites traditionnelles. Ou encore, il fallait s'appuyer sur un solide réseau, basé sur la communion de pensée ou sur la religion. Il fallait surtout être référé par quelqu'un de fiable, sinon il s'avérait difficile de profiter du voyage!

C'est dans ce contexte de méfiance généralisée que Jésus envoie des disciples devant lui. Une image forte décrit le niveau de difficulté de leur expédition. Les disciples seront isolés comme des agneaux au milieu des loups. Ils seront plongés dans une situation de fragilité extrême, sans leurs bases familiales et sociales. Même les salutations conventionnelles peuvent s'avérer difficiles. Pour affronter pareil défi, leur motivation doit s'appuyer sur une force plus grande que l'attachement familial et social.

Cette force, c'est l'appartenance claire à Jésus. Cette référence ouvrait des portes ou des coeurs ici et là. Ou aidait à régler des problèmes graves qu'on croyait alors causés par les démons malfaisants...

Qu'y a-t-il pour nous dans ces brefs récits de voyage? Nous avons la mobilité facile et spontanée. Par contre, notre univers social ne favorise plus la référence enthousiaste à Jésus. À nous de renouer avec l'étonnement des disciples des premiers temps, lorsque nous constatons les effets positifs de nos paroles pétries de notre appartenance à Jésus!

Pour reprendre les mots de saint Paul, ces moments heureux nous font comprendre que nous appartenons à la création nouvelle. En effet, nos talents, nos compétences seules ne suffisent pas à générer la paix transmise par le Divin crucifié. Lorsqu'elle surgit au fil de nos actions, nous nous découvrons héritiers de la Jérusalem nouvelle, le rêve des exilés juifs. En cette saison de mobilité et d'abondance, je vous souhaite de goûter cette paix qui peut s'enraciner dans la vie des disciples d'aujourd'hui. Bonne route d'été, avec au coeur la paix que nous avons déjà reçue du Seigneur crucifié et ressuscité...

Pensée de la journée :

Le temps des vacances nous fournit des situations nouvelles pour multiplier les bienfaits de notre foi. À nous de porter une parole de paix, en vrais disciples de Jésus!

Alain Faucher, prêtre

Intention missionnaire du mois :

Prions pour que l'on reconnaisse à ces chrétiens, qui sont victimes de discrimination et persécutés dans de nombreux pays à cause du nom du Christ, les droits de l'homme, l'égalité et la liberté religieuse en sorte qu'ils puissent vivre et professer librement leur propre foi.